

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 6 (1928)
Heft: 12

Artikel: Encore le groupe de *Boletus pachypus* sensu lato
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Und nun zur Var. I, zum eigentlichen Bronze-Röhrling. Gegen die Auffassung verschiedener Forscher, dass *Bol. aereus* Bull. dem Steinpilz nahe stehe, ist nun Hr. Walty, der dartut, dass Bulliard's Röhrling ebensogut in die Nähe der Ziegenlippe *Bol. subtomentosus* gehöre, besonders nach Bild und Beschreibung in Bulliard, nach welchem der junge Bronze-Röhrling schon gelbe Röhren habe, was beim Steinpilz nicht, aber bei der Ziegenlippe der Fall sei. Obwohl Hr. Walty einzig diese Meinung öffentlich vertritt, gegenüber vielen entgegengesetzten Deutungen anderer Autoren über diesen Pilz, dürfte er doch auf seine Arbeit hin Anhänger seiner Idee bekommen haben und hat sich damit verdient gemacht. Sie hinterliess auch mir einen guten Eindruck.

Als Var. I galt in der Schweiz wie auch in Frankreich fast durchweg ein steinpilzähnlicher, schokoladefarbiger Röhrling, dessen Name noch festgelegt werden müsste, sei er nun eine gute Varietät des Steinpilzes oder eine besondere Art. Auch würden dadurch verschiedene Bilder und Diagnosen dieses schokolade—braunroten Röhrlings dem Namen nach berichtigt werden müssen.

* * *

Und nun, welches ist der wahre Bronze-röhrling Bull.? Nach Hr. Walty suchen

wir ihn in der Nähe der Ziegenlippe und haben die Resultate noch abzuwarten. Ich habe zwar Bedenken, dass *Bol. aereus* als besondere Art noch aufkommen kann, bis dass mir das Gegenteil durch frisches Material bewiesen wird. Gegebenenfalls ist er nur eine Form der Ziegenlippe, wodurch der Name *Bol. aereus* Bull. ohnehin wegfallen dürfte, weshalb auch an der Existenzberechtigung des Bronzepilzes gezweifelt werden müsste. Die weitere Verfolgung des wahren Bronzepilzes wäre von Nutzen, um dabei einwandfrei festlegen zu können, dass die Var. II auch wirklich mit *Bol. appendiculatus* identisch ist, oder ob sie vielleicht doch eine Form der Ziegenlippe sein könnte, wie Var. I es nach meiner vorläufigen Meinung sein wird. Dem äussersten Fall, dass Var. I und 2 Varianten einer besonderen, uns noch unbekannten Spezies sind, stehe ich misstrauisch gegenüber. Bekannt ist, dass gerade die Ziegenlippe (*Bol. subtomentosus*) in verschiedene, voneinander ziemlich abweichende Formen zerlegt werden kann, worunter vielleicht der wahre *Bol. aereus* fallen könnte, d. h. Var. I, viel eher als Var. II.²

²) Var. II bei der Annahme, dass beide Var. doch zusammen gehören sollten, und zwar in die Nähe der Ziegenlippe.

Encore le groupe de *Boletus pachypus* sensu lato.

Par P. Konrad, Neuchâtel.

Les espèces appartenant au groupe de *Boletus pachypus sensu lato*, savoir: *Boletus calopus*, *olivaceus*, *albidus*, *eupachypus*, *candicans*, *amarus*, *radicans*, *macrocephalus* etc., ont déjà fait couler pas mal d'encre dans la «Schweizerische Zeitschrift für Pitzkunde» qui a publié d'excellents articles, notamment de M. M. Dr. Thellung Knapp, etc., afin d'éclaircir ce groupe embrouillé.

Nous avons, nous aussi, tenté d'apporter une solution à ce problème difficile et nous référons pour les lignes qui suivent à notre Note parue dans le No. 11 du 15 Novembre 1927 de la Zeitschrift, Note très exactement résumée et commentée

en langue allemande, dans le No. 5 du 15 mai 1928 par M. Knapp, rédacteur.

La saison mycologique 1928 n'a pas été favorable; elle a cependant été suffisante pour nous permettre de revoir toute la question, de réviser certains détails et d'en préciser d'autres, afin d'apporter encore un peu plus de clarté sur ce sujet. Nous avons en effet eu la chance de récolter dans la région de Neuchâtel quelques spécimens de *Boletus* que nous avons examinés à nouveau; nous avons même pu en envoyer quelques-uns à M. Knapp, ce qui nous a valu un fructueux échange d'idées; nous tenons à cette occasion à féliciter M. Knapp de sa clairvoyance et

à le remercier de ses conseils éclairés. L'accord parfait n'est aujourd'hui pas loin d'être réalisé.

Quant à nous, nous sommes au clair sur nos conclusions que nous reprenons comme suit :

Première conclusion.

Tout d'abord, le nom spécifique de *Boletus pachypus* n'est plus possible et doit disparaître de la nomenclature mycologique.

En effet, ce nom est ambigu ; il prête à confusion ; il désigne suivant les auteurs des champignons différents ; même pour Fries, ce nom a un sens différent suivant ses ouvrages. Non seulement *Boletus pachypus* Fries (Sveriges Svampar) et des auteurs allemands est différent de *Boletus pachypus* Quélet et des auteurs français, mais encore M. Walty de Lenzbourg nous fait remarquer avec raison que *Boletus pachypus* Secretan est en réalité *Boletus torosus*.

Si nous voulons sortir enfin de la confusion, il est nécessaire de biffer ce nom mort-né de *Boletus pachypus* comme nous avons dû le faire d'*Inocybe repanda*, d'*Inocybe rimosa* et de quelques autres anciens noms vénérables, mais qui ne représentent plus rien de précis.

Par contre, si nous faisons disparaître le nom *Boletus pachypus* de la nomenclature des espèces mycologiques, nous maintenons le mot *pachypus* pour exprimer le groupe collectif comprenant les espèces voisines qui y appartiennent, leurs formes, leurs synonymes, etc. telles que *calopus*, *olivaceus*, *albidus*, *amarus*, *eupachypus*, etc.

Seconde conclusion.

Il existe dans la nature trois champignons différents, appartenant au groupe *pachypus*.

Nous verrons plus loin qu'un de ces trois champignons est très voisin, quoique différent, d'une forme appartenant à un autre groupe, celui de *Boletus appendiculatus*.

Les trois champignons différents du groupe *pachypus* sont les suivants :

1. *Boletus calopus* Fries.

C'est la belle espèce de nos forêts, à pied d'un magnifique rouge-purpurin, géné-

ralement jaune immédiatement en dessous des tubes, mais pouvant aussi être rouge jusqu'en haut. Cette espèce a pour synonyme *Boletus olivaceus* Fries et *Boletus pachypus* Fries, Saccardo, Gillet, Ricken etc. (non Quélet et autres auteurs français).

Cette espèce est bien connue ne prête à aucune confusion. Il suffit pour être clair que chacun se rallie au nom spécifique de *calopus* qu'elle doit porter.

2. *Boletus albidus* Roques.

C'est le champignon grisâtre-verdâtre-pâle, sans trace de rouge, très bien figuré par Rolland, espèce commune dans l'ouest de la France, rare chez nous où elle a cependant déjà été récoltée dans le Jura bernois et bâlois. (Nous l'avons reçue du Dr. Butignot de Délémont.)

M. Knapp a démontré dans la Deutsche Zeitschrift für Pilzkunde, No. 4 d'avril 1923 que cette espèce est synonyme de *Boletus amarus* Pers., ce dont nous ne doutons nullement ; seulement la description originale de Persoon, antérieure à 1921 point de départ de la nomenclature mycologique d'après le Congrès de Bruxelles, est si brève et si peu sûre que ce nom spécifique doit être éliminé. Il en est de même de *Boletus radicans* (Pers.), nom ambigu donné autrefois par Fries au champignon dont nous parlons — c'est du moins probable — et à *Boletus pulverulentus* (Voir Schweiz. Zeitschrift du 15 novembre 1926, Dr. Thellung et du 15 janvier 1927, Maire et Konrad).

Les noms spécifiques *amarus* et *radicans* étant éliminés, notre champignon doit porter le plus ancien nom qui le décrit et le figure d'une façon reconnaissable, soit *Boletus albidus* Roques, avec ce complément que la chair en est amère, ce qui a échappé à Roques, ancien auteur vivant à une époque où l'on ne goûtait guère les champignons, ainsi qu'à Rolland qui n'a osé contredire Roques sur ce point.

Boletus albidus a donc pour synonymes probables : *Boletus amarus* Pers., *Boletus radicans* Pers. puis Fries (avant l'Epicrisis, non après, son *radicans* devenant *pulverulentus* dès l'Epicrisis), et *Boletus macrocephalus* Leuba.

En s'en tenant au nom *Boletus albidus*

Roques, cette espèce rare, mais très caractéristique, est bien fixée.

3. *Boletus eupachypus*, Konrad.

Nous avons donné ce nom, en le rattachant comme sous-espèce à *Boletus albidus*, au champignon décrit par Quélet et son école (Bataille, Bigeard et Guillemin, Costantin et Dufour etc.), sous le nom de *Boletus pachypus* et par Fries sous celui de *Boletus candicans*.

Il s'agit d'un champignon pâle, avec traces de rouge sur le pied, que nous rencontrons quelquefois et qui atteint souvent une très grande taille; nous en avons vu un spécimen, récolté à Neuchâtel, mesurant 30 cm. diam. au chapeau avec pied de 7 cm. diam.

Or c'est ici qu'il y a lieu de préciser, car nous avons eu la preuve cet été qu'il est très facile de confondre notre *eupachypus* avec un autre champignon à chapeau pâle lui ressemblant quelque peu, mais appartenant au groupe de *Boletus appendiculatus* et non pas au groupe *pachypus*.

Comme tous les mycologues, nous connaissons *Boletus appendiculatus*, à chapeau brun-rouge et sa sous-espèce *regius* à chapeau rose-rouge-groseille.

Or nous avons aujourd'hui la certitude qu'il existe une seconde sous-espèce de *Boletus appendiculatus*, à chapeau pâle, café au lait pâle, semblable au chapeau des espèces du groupe *pachypus*. Ce *Boletus appendiculatus* à chapeau pâle est connu de nos collègues de la Suisse centrale et orientale, notamment de M. Knapp de Bâle, du Dr. Thellung de Winterthur qui nous l'a même envoyé en juillet 1927, de M. Walty de Lenzbourg, etc., ainsi que cela ressort de leurs travaux et de leur correspondance. Certains lui ont même attribué un nom, sur lequel nous ne nous prononçons pas pour le moment, laissant à nos collègues le soin de débrouiller ce nouveau problème, quitte à y revenir ultérieurement. En attendant, et comme M. Knapp, nous appelons ce champignon «forme pâle», en le rattachant à *Boletus appendiculatus* comme sous-espèce, au même titre que *regius*.

Rappelons que *Boletus appendiculatus* et ses sous-espèces *regius* et «forme pâle» d'une part et *Boletus calopus*, *albidus* et

sous-espèce *eupachypus* d'autre part, forment deux groupes voisins mais distincts. Ils appartiennent tous deux aux *Calopodes* de Fries, comprenant les grosses espèces charnues, à pied obèse, réticulé et à pores jaunes, verdissant; ils ont la chair prenant souvent les mêmes teintes après la cassure (bleuissant dans le chapeau et devenant rougeâtre dans le pied) et les mêmes caractères microscopiques (spores et cystides semblables). Encore une fois, ils sont voisins. Mais ils sont distincts. Et ce qui les distingue surtout, c'est d'abord la couleur de la chair au moment de la cassure, donc avant le changement dû à l'oxydation à l'air, puis ensuite l'amertume. Toutes les formes de *Boletus appendiculatus* ont la chair d'un beau jaune-sulfurin très net, bleuissant assez faiblement, puis redevenait très jaune à la fin; celles du groupe *pachypus* ont la chair beaucoup plus pâle, plutôt blanc-crème-jaunâtre pâle que jaune, bleuissant généralement davantage. Toutes les formes de *Boletus appendiculatus* ont la chair douce, sapide, appétissante et sont de bons comestibles; celles du groupe *pachypus* ont la chair de goût désagréable, immangeable, généralement amer, parfois d'abord douceâtre-écœurant puis plus ou moins fielleux.

Nous pouvons dire qu'il n'est pas possible de confondre les formes bien accusées telles que *Boletus appendiculatus* type et sous-espèce *regius* avec *Boletus calopus*, *albidus* et *eupachypus*.

Par contre il est facile de confondre *Boletus albidus* Subsp. *eupachypus* avec *Boletus appendiculatus* «forme pâle», surtout lorsque l'on ne se doute pas de l'existence de ce dernier champignon. Cela nous est arrivé et nous devons reconnaître, en consultant les notes et croquis de nos récoltes, que la description de notre Subsp. *eupachypus* s'en est trouvée influencée. Cette description de *Boletus albidus* Subsp. *eupachypus* doit donc être modifiée en ce sens que la chair est d'abord blanc-crème-jaunâtre pâle et non crème-citrin-jaunâtre, que le pied est jaunâtre-blanchâtre-grisâtre pâle et que le goût est franchement amer et fielleux à la fin.

* * *

Nous serions heureux si les lignes ci-dessus pouvaient apporter la clarté et la

précision désirables sur un sujet embrouillé, qui a préoccupé à maintes reprises nos collègues suisses et étrangers.

Wenn Hr. Konrad in seiner ersten Arbeit, Heft 11 1927, auf die ich im Heft 5 1928 eine Zusammenfassung und meine Ansicht bekannt gab, lediglich von der *Dickfussgruppe* sprach, ist es von Vorteil, dass in vorliegender Arbeit auch die *Appendiculatusgruppe* (Gruppe des Anhängselröhrlings, früherer Bronzepilz) herangezogen wurde, die der Dickfussgruppe nahe verwandt ist. So liegen uns heute beide

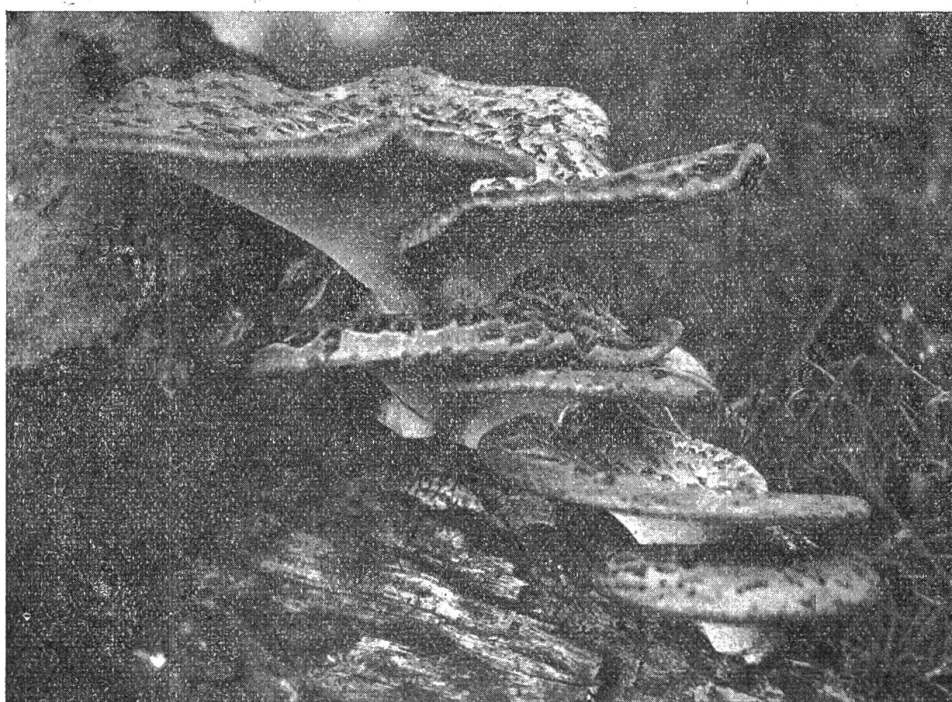
Gruppen mit ihren Vertretern klar vor Augen. Eine kleine Aenderung der Diagnose des *Bol. albidus* subsp. *eupachypus* Konrad konnte hier gleichzeitig nachgeholt werden. Ferner weist Hr. Konrad noch darauf hin, dass neben *Boletus appendiculatus* und seiner Subsp. *regius* noch eine weitere Subsp. *mit blassem Hut* existiere, die unter Umständen mit *Boletus albidus* Subsp. *eupachypus* Konr. verwechselt werden könnte. Und tatsächlich hat diese blasse *Appendiculatus*-Subsp. in gewissen Zuständen viel Aehnlichkeit mit der Unterart des *Bol. albidus*, mit *eupachypus* Konr. Knapp.

Schuppiger Porling, *Polyporus squamosus* Huds.

Mit Abbildung.

Pilze, die an oder auf Bäumen wachsen, sind durchwegs immer Baumschädlinge, Schmarotzer. Sie saugen den Bäumen einen grossen Teil ihrer Nährsubstanz

Stamm bis in die hohen Aeste hinauf. Die grössten Hüte hatten so grossen Umfang und Gewicht, dass sie ein Mann nur mit Mühe tragen konnte. Nur schade, dass



weg und bringen sie dadurch zum Absterben. Es gibt Arten, die auch nach dem Absterben des Baumes weiterleben, bis zum völligen Zerfall der Wirtspflanze. Diesen Sommer hatte ich Gelegenheit, den *Schuppigen Porling* zu beobachten, wie er ganze Ahorn-Bäume überwucherte, vom

man ihn seines zähen Fleisches wegen nicht zu Speisezwecken verwenden kann.

In den Voralpen der Kantone Schwyz und Glarus findet er sich recht häufig an Ahorn, im Tessin auf Edelkastanien. Letzten August traf ich ihn am Obersee und Hohfläsch, 1350 m (Glarus), wo er 80